

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

July 16, 2018

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, July 19, 2018. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 16 juillet 2018

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 19 juillet 2018, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *L.L. c. Sa Majesté la Reine* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) ([37872](#))
 2. *Lynda Hall Munn c. Commission de la fonction publique du Québec* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([37929](#))
 3. *Yolanda Girao v. Lynn Cunningham* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([37938](#))
 4. *Transport Desgagnés Inc. et al. v. Wäertsilä Canada Inc. et al.* (Que.) (Civil) (By Leave) ([37873](#))

37872 **L. L. v. Her Majesty the Queen**
(Que.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE) (SEALING ORDER)

Criminal law – Indecent assault – Incest – Sexual assault and sexual assault with weapon – Reasonable verdict – Sentencing – Whether trial judge erred in dismissing motion for stay of proceedings – Whether trial judge erred in failing to analyze concept of consent in context of sexual assault – Whether trial judge entered unreasonable verdicts by making palpable and overriding error in assessing evidence and by failing to consider all of evidence – Whether trial judge erred in unduly limiting cross-examination of complainant – Whether trial judge erred in giving too much weight to factors of denunciation and general deterrence – Whether sentences imposed were patently unreasonable – Whether trial judge erred in not concretely analyzing sentences applicable at time of commission of alleged crimes – Whether trial judge erred in failing to exercise power conferred on him by, *inter alia*, s. 24(1) of *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to grant sentence reduction – Whether trial judge failed to consider principle of restraint in use of prison as sanction – Whether trial judge erred in ruling out conditional sentence of imprisonment.

The applicant was convicted of indecent assault, incest and sexual assault, including one count of sexual assault with a weapon. The offences were committed against his minor sister between October 1982 and May 1984. The applicant claimed that he had a romantic relationship with his sister. In the assessment of the evidence at trial, the main issue was therefore whether the sexual relations were consensual. The trial judge rejected the applicant's version and the versions given by the defence witnesses. He accepted the victim's version instead, despite certain contradictions relating to secondary facts. The judge also dismissed the applicant's motion for a stay of proceedings. In his view, the applicant had failed to establish actual prejudice to his right to make full answer and defence as a result of the destruction of certain files held by the Direction de la protection de la jeunesse and a local community service centre. The judge sentenced the applicant to a total of four years' imprisonment. The Court of Appeal dismissed the appeal.

November 29, 2012
Court of Québec
(Judge Simard)
[2012 QCCQ 20875](#)

Applicant convicted of indecent assault, incest, sexual assault and sexual assault with weapon

June 6, 2013
Court of Québec
(Judge Simard)
[2013 QCCQ 20299](#)

Applicant sentenced to total of four years' imprisonment

September 1, 2016
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Doyon, Kasirer and St-Pierre JJ.A.)
[2016 QCCA 1367](#)

Appeals dismissed

November 22, 2017
Supreme Court of Canada

Motion to extend time and applications for leave to appeal filed

37872 **L. L. c. Sa Majesté la Reine**
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE MISE SOUS SCELLÉS)

Droit criminel – Attentat à la pudeur – Inceste – Agression sexuelle et agression sexuelle armée – Verdict raisonnable – Détermination de la peine – Le juge de première instance a-t-il fait erreur en rejetant la requête en arrêt des procédures? – Le juge de première instance a-t-il fait erreur en omettant d'analyser la notion de consentement en matière d'agression sexuelle? – Le juge de première instance a-t-il rendu des verdicts déraisonnables en commettant une erreur manifeste et déterminante dans l'appréciation de la preuve et en omettant de prendre en considération l'ensemble de la preuve? – Le juge de première instance a-t-il fait erreur en limitant indûment le contre-interrogatoire de la plaignante? – Le premier juge a-t-il fait erreur en accordant une importance trop grande aux facteurs de dénonciation et de dissuasion générale? – Les peines imposées sont-elles manifestement déraisonnables? – Le premier juge a-t-il fait erreur en ne procédant pas à une analyse concrète des peines applicables à l'époque de la commission des crimes reprochés? – Le premier juge a-t-il fait erreur en omettant d'exercer le pouvoir que lui confère notamment le paragraphe 24(1) de *Charte canadienne des droits et libertés* d'ordonner une réduction de peine? – Le premier juge a-t-il omis de considérer le principe de la modération dans le recours à l'emprisonnement comme sanction? – Le premier juge a-t-il fait erreur en écartant l'imposition d'une peine d'emprisonnement dans la collectivité?

Le demandeur a été déclaré coupable d'attentat à la pudeur, d'inceste et d'agressions sexuelles dont une armée. Les infractions ont eu lieu entre octobre 1982 et mai 1984, à l'encontre de sa sœur mineure. Le demandeur a affirmé qu'il vivait une relation amoureuse avec sa sœur et donc l'enjeu principal de l'appréciation de la preuve au procès

était de déterminer si les relations sexuelles étaient consensuelles. Le juge de première instance a rejeté la version du demandeur ainsi que celles présentées par les témoins de la défense. Il a plutôt retenu la version de la victime, malgré certaines contradictions sur des faits secondaires. Le juge a également rejeté la requête du demandeur en arrêt des procédures. De l'avis du juge, le demandeur n'avait pas réussi à démontrer un préjudice concret au droit à une défense pleine entière en raison la destruction de certains dossiers de la Direction de la protection de la jeunesse et du Centre local de services communautaires. Le juge a imposé une peine d'emprisonnement totalisant 4 ans. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

Le 29 novembre 2012
Cour du Québec
(Le juge Simard)
[2012 QCCQ 20875](#)

Demandeur déclaré coupable d'attentat à la pudeur, d'inceste, d'agression sexuelle et d'agression sexuelle armée

Le 6 juin 2013
Cour du Québec
(Le juge Simard)
[2013 QCCQ 20299](#)

Peine d'emprisonnement totalisant 4 ans imposée

Le 1 septembre 2016
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Doyon, Kasirer et St-Pierre)
[2016 QCCA 1367](#)

Appels rejetés

Le 22 novembre 2017
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai et demandes d'autorisation d'appel déposées

37929 Lynda Hall Munn v. Commission de la fonction publique of Quebec
(Que.) (Civil) (By Leave)

Administrative law – Appeals – Standard of review – Employment law – Unjust dismissal – Motion to set aside discontinuance – Quebec's Commission de la fonction publique ("CFP") finding that applicant's discontinuance was free and voluntary – Circumstances in which discontinuance can be set aside – Defect of consent – Whether CFP's decisions were reasonable – *Civil Code of Québec*, arts. 1398-1401.

The applicant Ms. Munn was dismissed by her employer, the Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion of Quebec. She filed three appeals with the Commission de la fonction publique ("CFP") challenging the validity of her dismissal. In a series of emails, she eventually asked the CFP to close her files. The application for leave to appeal concerns the validity of her discontinuance. The CFP recognized that a discontinuance may be declared invalid where there is no consent or where the consent of the discontinuing party is defective. It applied arts. 1398 to 1401 C.C.Q. and concluded that Ms. Munn's discontinuance was free and voluntary in the circumstances. On administrative review before another panel of the CFP, Ms. Munn alleged breaches of her right to be heard as well as procedural defects. Those arguments were not accepted. The Superior Court found that the CFP's two decisions were reasonable, and the Court of Appeal dismissed Ms. Munn's motion for leave to appeal.

December 17, 2015
Commission de la fonction publique of Quebec
(Commissioner Wagner)
[2015 QCCFP 22](#)

Motion to set aside discontinuance dismissed

May 30, 2016
Commission de la fonction publique of Quebec
(Commissioner Salah)

Motion for review dismissed

[2016 QCCFP 12](#)

July 28, 2017
Quebec Superior Court
(Gagnon J.)
[2017 QCCS 4688](#)

Application for judicial review dismissed

October 5, 2017
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Dutil, Savard and Rancourt JJ.A.)
[2017 QCCA 1743](#)
File No.: 500-09-027016-179

Motion for leave to appeal dismissed

November 30, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37929 Lynda Hall Munn c. Commission de la fonction publique du Québec
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif – Appels – Norme de contrôle – Droit de l’emploi – Congédiement injustifié – Requête en annulation d’un désistement – La Commission de la fonction publique du Québec (« CFP ») conclut au caractère libre et volontaire du désistement de la demanderesse – Circonstances permettant l’annulation d’un désistement – Vice de consentement – Les décisions de la CFP étaient-elles raisonnables? *Code civil du Québec*, art. 1398-1401.

La demanderesse, Mme Munn, a été congédiée par son employeur, le ministère de l’Immigration, de la Diversité et de l’Inclusion du Québec. Elle a déposé trois appels auprès de la Commission de la fonction publique (« CFP ») pour contester la validité de son congédiement. Dans une série de courriels, Mme Munn a éventuellement demandé à la CFP la fermeture de ses dossiers. La demande d’autorisation d’appel concerne la validité de son désistement. La CFP a reconnu qu’un désistement peut être déclaré invalide lorsqu’il y a absence de consentement ou que le consentement de la partie qui se désiste est entaché d’un vice. Elle a appliqué les articles 1398 à 1401 C.c.Q. et a conclu au caractère libre et volontaire du désistement de Mme Munn dans les circonstances. En révision administrative devant une autre formation de la CFP, Mme Munn a allégué des manquements à son droit d’être entendu ainsi que certains vices de procédure. Ces arguments n’ont pas été retenus. La Cour supérieure a conclu au caractère raisonnable des deux décisions de la CFP, et la Cour d’appel a rejeté la requête en permission d’appeler de Mme Munn.

Le 17 décembre 2015
Commission de la fonction publique du Québec
(La commissaire Wagner)
[2015 QCCFP 22](#)

Requête en annulation d’un désistement rejetée

Le 30 mai 2016
Commission de la fonction publique du Québec
(La commissaire Salah)
[2016 QCCFP 12](#)

Requête en révision rejetée

Le 28 juillet 2017
Cour supérieure du Québec
(Le juge Gagnon)
[2017 QCCS 4688](#)

Demande de pourvoi en contrôle judiciaire rejetée

Le 5 octobre 2017
Cour d’appel du Québec (Montréal)
(Les juges Dutil, Savard, et Rancourt)

Requête pour permission d’appeler rejetée

[2017 QCCA 1743](#)

No. Dossier : 500-09-027016-179

Le 30 novembre 2017
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

37938 Yolanda Girao v. Lynn Cunningham
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Civil Procedure – Appeal – Leave to Appeal – Whether applicant raises a legal issue – Whether issue is of public importance?

Ms. Girao was injured in a motor vehicle accident and a jury awarded her general damages and damages for past loss of income. The trial judge dismissed her claim for non-pecuniary losses. Ms. Girao filed a notice of appeal and sought an order for leave to perfect the appeal without full compliance with the Court of Appeal's filing rules. A judge dismissed the motion. Ms. Girao filed a motion seeking to vary that order and seeking leave to file a digital audio recording of the trial proceedings instead of a transcript. A panel of the Court of Appeal dismissed the motion.

March 3, 2017
Ontario Superior Court of Justice
(Cavanagh J.)
[2017 ONSC 2452](#)

Award by jury of \$45,000 general damages, \$30,000 past loss of income; Claim for non-pecuniary loss dismissed

July 4, 2017
Court of Appeal for Ontario
(Epstein J.A.) (Unreported)
M48006 (C63778)

Motion for leave to perfect appeal dismissed

October 23, 2017
Court of Appeal for Ontario
(MacPherson, Juriansz, Roberts JJ.A.)
M48076 (C63778); [2017 ONCA 811](#)

Motion to set aside order dismissed

November 23, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37938 Yolanda Girao c. Lynn Cunningham
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile – Appel – Autorisation d'appel – La demanderesse soulève-t-elle une question de droit? – La question revêt-elle de l'importance pour le public?

Madame Girao a été blessée dans un accident de la route et un jury lui a accordé des dommages-intérêts généraux et des dommages-intérêts pour perte actuelle de revenus. Le juge du procès a rejeté sa demande d'indemnisation de pertes non pécuniaires. Madame Girao a déposé un avis d'appel et a sollicité une ordonnance en autorisation de mettre l'appel en état sans s'être conformée pleinement aux règles de dépôt de la Cour d'appel. Une juge a rejeté la motion. Madame Girao a déposé une motion en modification de cette ordonnance et en autorisation de déposer un enregistrement sonore numérique de l'audience en première instance, plutôt qu'une transcription. Une formation de la Cour d'appel a rejeté la motion.

3 mars 2017
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Cavanagh)
[2017 ONSC 2452](#)

Jugement d'un jury accordant la somme de 45 000 \$ en dommages-intérêts généraux et la somme de 30 000 \$ pour perte actuelle de revenus; rejet de la demande d'indemnisation de pertes non pécuniaires

4 juillet 2017
Cour d'appel de l'Ontario
(Juge Epstein)(Non publié)
M48006 (C63778)

Rejet de la motion en autorisation de mettre l'appel en état

23 octobre 2017
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges MacPherson, Juriansz et Roberts)
M48076 (C63778); [2017 ONCA 811](#)

Rejet de la motion en annulation de l'ordonnance

23 novembre 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

37873 **Transport Desgagnés Inc., Desgagnés Transartik Inc., Navigation Desgagnés Inc., Lloyds Underwriters and Institute of Lloyds Underwriters (ILU) Companies Subscribing to Policy Number B0856 09h0016 and Aim Insurance (Barbados) SCC v. Wärtsilä Canada Inc. and Wärtsilä Nederland B.V.**
(Que.) (Civil) (By Leave)

Constitutional law – Division of powers – Maritime law – Scope – Courts – Federal Court – Jurisdiction – Contracts – Sale – Whether Canadian maritime law and/or provincial (Québec) law govern(s) the contract of sale of marine engine parts – *Constitution Act*, 1867, ss. 91(10) & 92(13) – *Federal Courts Act*, R.S.C. 1985, c. F-7, ss. 2 & 22 – *Civil Code of Québec*, articles 1728, 1729 & 1733.

In 2006, Desgagnés purchased marine engine parts for one of its vessels from Wärtsilä. The parts were delivered and installed in 2007. The engine failed in 2009, engendering damages of \$5,661,830.33 for Desgagnés. The contract limited Wärtsilä's liability in both scope and time. Desgagnés instituted proceedings against Wärtsilä for the recovery of its damages.

The Superior Court of Québec ordered Wärtsilä to fully indemnify Desgagnés, ruling that provincial law governed the dispute, and that the contractual limitations of liability were rendered inapplicable by the *Québec Civil Code's* provisions on warranties. The majority of the Court of Appeal of Québec set aside the trial judgment, ruling that Canadian maritime law exclusively governed the dispute, and that the contractual limitations of liability were thus applicable. The dissent sided with the Superior Court's conclusions.

November 23, 2015
Superior Court of Québec
(Paquette J.)
[2015 QCCS 5514](#)

Proceedings instituted by Desgagnés against Wärtsilä for the recovery of its damages (\$5,661,830.33) – granted.

Desgagnés was partially indemnified by Lloyds (co-applicants), who filed a continuation of suit.

Wärtsilä filed a counter-claim for expenses incurred – dismissed.

September 29, 2017
Court of Appeal of Québec (Montréal)

Appeal by Wärtsilä opposing trial judgment – allowed in part (trial judgment set aside and Wärtsilä

(Vézina [dissenting], Mainville, Healy JJ.A.)
[2017 QCCA 1471](#)

ordered to pay Desgagnés and Lloyds jointly the sum of \$78,900; appeal with respect to cross demand dismissed).

November 28, 2017
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by Desgagnés and Lloyds

37873 Transport Desgagnés Inc., Desgagnés Transartik Inc., Navigation Desgagnés Inc., Lloyds Underwriters and Institute of Lloyds Underwriters (ILU) Companies Subscribing to Policy Number B0856 09h0016 et Aim Insurance (Barbados) SCC c. Wärtsilä Canada Inc. et Wärtsilä Nederland B.V.
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit constitutionnel – Partage des compétences – Droit maritime – Portée – Tribunaux – Cour fédérale – Compétence – Contrats – Vente – Le contrat de vente de pièces d’un moteur de navire est-il régi par le droit maritime canadien, le droit provincial (québécois) ou par les deux? – *Loi constitutionnelle de 1867*, par. 91(10) et 92(13) – *Loi sur les Cours fédérales*, L.R.C. 1985, ch. F-7, art. 2 et 22 – *Code civil du Québec*, articles 1728, 1729 et 1733.

En 2006, Desgagnés a acheté de Wärtsilä des pièces de moteur pour un de ses navires. Les pièces ont été livrées et installées en 2007. Le moteur a connu une défaillance en 2009, engendrant pour Desgagnés des dommages se chiffrant à 5 661 830,33 \$. Le contrat limitait la portée et la durée de la responsabilité de Wärtsilä. Desgagnés a intenté une action contre Wärtsilä pour le recouvrement des dommages qu’elle a subis.

La Cour supérieure du Québec a ordonné à Wärtsilä d’indemniser intégralement Desgagnés, statuant que le droit provincial régissait le différend et que les dispositions du *Code civil du Québec* sur les garanties rendaient inapplicables les limitations de la responsabilité contractuelle. Les juges majoritaires de la Cour d’appel du Québec ont annulé le jugement de première instance, statuant que le droit maritime canadien régissait exclusivement le différend et que les limitations de la responsabilité contractuelle étaient donc applicables. Le juge dissident a souscrit aux conclusions de la Cour supérieure.

23 novembre 2015
Cour supérieure du Québec
(Juge Paquette)
[2015 QCCS 5514](#)

Jugement accueillant l’action intentée par Desgagnés contre Wärtsilä en recouvrement des dommages qu’elle a subis (5 661 830,33 \$).

Indemnisation partielle de Desgagnés par Lloyds (codemandereses), en reprise d’instance.

Rejet de la demande reconventionnelle de Wärtsilä pour frais engagés.

29 septembre 2017
Cour d’appel du Québec (Montréal)
(Juges Vézina [dissent], Mainville et Healy)
[2017 QCCA 1471](#)

Arrêt accueillant en partie l’appel de Wärtsilä contre le jugement de première instance (annulant le jugement de première instance, ordonnant à Wärtsilä de payer à Desgagnés et à Lloyds conjointement la somme de 78 900 \$) et rejetant l’appel de la demande reconventionnelle).

28 novembre 2017
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d’autorisation d’appel par Desgagnés et Lloyds

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
613-995-4330